

DANS LE SILLAGE DE RAPHAEL SEMMES

par Hubert B. Leroy

Comme chaque année au mois de juin et ce, depuis plus de dix ans déjà, se tenait à Cherbourg la campagne archéologique sur le site du navire confédéré *CSS Alabama*. Sous l'égide du Dr Gordon Watts, archéologue en chef, les plongeurs de l'*Association CSS Alabama* comptaient cette année leur 200^e plongée dans les eaux sombres de la Manche.

Comme chaque année à pareille époque, en ma qualité de membre de l'Association, je me trouvais dans le port cherbourgeois. Le vendredi 29 juin 2001 restera pour moi un jour mémorable auquel furent associés mes compagnons d'équipée : Serge Noirsain, Jean-Claude Janssens et Gérard Hawkins.

Précédemment, j'avais eu l'occasion de faire part à mon amie et présidente de l'*Association CSS Alabama*, Ulane Bonnel, de mon désir d'être autorisé à me rendre sur le lieu du combat du 19 juin 1864 : là même où s'affrontèrent les navires américains. Les raisons de ce souhait étaient non seulement d'ordre sentimental mais elles visaient également à pouvoir me livrer à quelques observations et évaluations depuis le lieu de l'engagement, par rapport à la côte. En outre, étant moi-même plongeur, mon intérêt d'accompagner ceux-ci sur le site était évident.

Mon vœu fut enfin exaucé, lorsque le 29 juin, lors du petit-déjeuner au Cercle Naval, Ulane Bonnel nous annonça que nous étions conviés à accompagner la "fine équipe" pour une journée en mer, le lendemain. La météo étant excellente, ce fut à 10 heures que vos serviteurs montèrent à bord du *Little Pocket*, vedette du Club de Plongée de Cherbourg (CNP) où ils furent accueillis par le très sympathique skipper Serge (pas le Noirsain) et son groupe de plongeurs français.

Nous quittâmes le quai et prîmes la direction de la passe de l'Ouest, la même où, quelque 137 ans plus tôt, s'était faufilé le vaisseau de la Confédération. Nous étions là tous les quatre, debout sur la plage arrière, passionnés comme toujours, nous remémorant les moments forts de ce combat fratricide du dimanche 19 juin 1864, dans le sillage de Raphaël Semmes.

Tout comme en juin 1864, le temps était superbe et ensoleillé avec une légère brise. Notre bateau marchait à quelque 12 nœuds (environ 20 km/h) pratiquement la vitesse de l'*Alabama*. Il nous fallut une petite heure afin d'arriver à la balise marquant le site au large de Querqueville.

Sur place se trouvait déjà l'*Enrica*¹, le bateau de Gordon Watts et des plongeurs américains, à bord duquel se tenait également notre ami et correspondant, le *Captain* USN (RET) Oliver Semmes III, descendant du commandant de l'*Alabama*.

L'utilisation de deux bateaux supports pour les plongeurs, s'explique par le fait que, battant pavillon des Etats-Unis, l'*Enrica* peut être exempté de certaines procédures de certification auprès des autorités françaises, ce qui permet à l'équipe franco-américaine

¹ Gordon Watts avait baptisé sa vedette d'un des noms attribués au *CSS Alabama* alors qu'il se trouvait encore dans le dock de Birkenhead.

de prolonger son temps passé sur le site. Il ne faut pas oublier que, même s'ils travaillent la main dans la main, les plongeurs français et américains utilisent des règles et des protocoles de plongées parfois différents, ils mettent cependant la sécurité en exergue.

S'étant équipés, nos *frogmen* se mirent à l'eau par palanquée (équipe de plongée) et réalisèrent alors un travail ardu requérant à la fois compétence et connaissance absolue des techniques subaquatiques (ils sont tous détenteurs d'un brevet supérieur de moniteur ou encore professionnel).

L'*Enrica* possède à son bord un compresseur qui entraîne une pompe-suceuse dont il sera fait usage sur l'épave gisant par quelque 60 mètres de profondeur. C'est avec doigté, précision et une parfaite synchronisation que se déroula la plongée du jour.

Il faut savoir que le temps imparti à une plongée à l'air comprimé, à une telle profondeur et en milieu pour le moins hostile (courants, visibilité, température froide, etc.) est limité à environ quinze minutes sur l'épave elle-même. Il faut y ajouter le temps nécessaire aux indispensables paliers de décompression et de sécurité. C'est la raison pour laquelle trois palanquées se relayent, assurant un travail d'une durée totale de 45 minutes par jour et ceci uniquement par mer calme. Ce qui n'est pas toujours le cas sur la côte du Cotentin. Les plongées se déroulent en outre, en fonction de l'étale² de la marée.

A bord du *Little Pocket*, les discussions allaient bon train au sein du team CHAB, qui se vit offrir le lunch agrémenté d'un excellent Bordeaux. L'équipe de sécurité restée en stand-by répondit à nos nombreuses questions relatives à leur travail et aux motivations qui ont amené ses membres à rejoindre la *CSS Alabama Association*.

Il me paraît opportun ici, de rendre un sincère hommage à tous ces passionnés (bénévoles), qui par amour de l'histoire, de l'archéologie navale et du travail bien fait, n'hésitent pas à sacrifier leur temps libre et autres jours de congé.

La journée s'avéra fructueuse en bien des points. Nos amis remontèrent un grand nombre d'objets divers : assiettes, coquetiers, débris divers ainsi qu'un culot de pipe à l'état presque neuf, que nous eûmes la primeur de prendre en mains. Ce fut un autre grand moment pour les *CHABISTES* avec lesquels les plongeurs échangèrent volontiers leurs impressions et points de vue sur le travail qu'ils venaient d'accomplir.

Aussitôt le matériel rangé, nous quittâmes le site et, durant le trajet du retour, nous pûmes prendre part à la vieille coutume des plongeurs (après plongée) : celle du vin chaud dont les Cherbourgeois détiennent le secret. Rentrés au port, nous fûmes encore conviés par l'équipe franco-américaine, à la projection du film de la plongée du jour, d'une qualité remarquable, durant lequel toutes les informations complémentaires nous furent données par Gordon Watts et ses équipiers. En bref, ... nous y étions !

Après une petite visite dans un "lieu sûr" où sont entreposées les diverses reliques de la campagne 2001 et après quelques dernières discussions avec nos amis, nous mîmes le cap sur la Belgique, heureux tous les quatre de la "mission accomplie" car, en effet, nous nous étions bien plongés dans le sillage de Raphaël Semmes !

Nous tenons à remercier bien sincèrement Ulane Bonnel et Joë Guesnon grâce à qui ce rêve a pu devenir réalité. Nos remerciements vont également à toute l'équipe de la *CSS Alabama Association*.

² Etale : courte période pendant laquelle le niveau de la mer reste à peu près constant.



Hubert Leroy, Serge Noirsain et Jean-Claude Janssens font le point avec Ulane Bonnel avant leur départ en mer.



Le "Little Pocket", vedette du Club de Plongée de Cherbourg, à bord duquel nous prîmes place avec les plongeurs français.



Hubert, Serge et Jean-Claude à l'arrière de la vedette. On distingue la côte cherbourgeoise à l'arrière-plan.



Rendez-vous sur les lieux du naufrage de l'"Alabama" avec l'"Enrica", le bateau de G. Watts et des plongeurs américains.



Les plongeurs français vérifient leur matériel avant de rejoindre leurs collègues américains à plus de 60 m de profondeur.



A maintes reprises, Hubert aida les plongeurs à endosser, ajuster ou retirer leur lourd et encombrant équipement.



La mine réjouie, Hubert tient en mains une assiette de porcelaine fraîchement remontée de l'épave de l'"Alabama".



Durant le trajet du retour, les mousquetaires de la CHAB se détendent en dégustant un vin chaud offert par les